

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Adolphe Tabouret, 2 février 1892](#)

Marie Moret à Adolphe Tabouret, 2 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Tabouret, Adolphe \(1837-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (73r, 74r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adolphe Tabouret, 2 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3484>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 février 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Tabouret, Adolphe \(1837-\)](#)

Lieu de destination 345, rue de Vaugirard, Paris

Description

Résumé Réponse à plusieurs lettres envoyées par M. Tabouret au sujet de la propagande socialiste du journal *Le Devoir* et d'une demande d'aide financière, deux demandes auxquelles Marie Moret ne peut répondre favorablement.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Œuvres de bienfaisance](#), [Propagande](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Tabouret, Adolphe (1837-)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Commerce
- Industrie (petite)
- Ouvrier/Ouvrière
- Syndicalisme

Biographie Ouvrier boulanger français né en 1837 à Paris, quartier des Batignolles. Il participe à la Commune de Paris en 1871. Il représente la chambre syndicale des ouvriers boulangers de Paris dans la délégation ouvrière missionnée par la Ville de Paris pour étudier le Familistère de Guise en 1884.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
2 février 1899

Monsieur Labouret

Je reçois deux lettres de vous. L'une m'a été adressée en qualité de directrice du Devoir, l'autre en mon nom personnel; toutes deux m'entretenant d'un même objet. Je reçois également de vous des imprimés (toujours sur la même question) que je vous retourne par ce courrier.

Cela m'a de regret. Malheureusement j'ai à vous dire, comme il y a environ un an, que je m'entends absolument bien avec vous sur les questions dont nous nous occupons.

Mon journal "Le Devoir" que j'ai transformé depuis plus de trois ans en revue mensuelle est consacré exclusivement à la propagande des idées de J. B. Godin. Il n'a pas d'autre raison d'être. Son caractère à la fois très sérieux et très spécial fait qu'il n'a qu'un nombre insignifiant de lecteurs; ce n'est donc pas un organe de publicité proprement dit.

Quant à un concours hebdomadaire, je vous ai déjà dit que mes ressources n'ont rien de considérable à cet égard la fortune de mon mari. Il ne se passe

pas de semaine que
je ne reçoive des
propositions analogues
à la vôtre ; à toutes
je suis obligée de faire
la même réponse, et c'est
à dire qu'en soutenant
le devoir, dont j'ai seule
la responsabilité, j'épuise
ce que je puis faire pour
la propagande sociale,
et que je ne m'occupe
de rien autre chose que
du soin des manu-
crits laissés par
mon mari. Je n'en-
tends rien aux affaires.

Veuillez donc
agréer Monsieur,
avec l'expression
réitérée du regret
de mon incompétence
mes parfaites civilités

H. Gaudin